

## **PAS L'OMBRE D'UNE RIDE !**

### **Retrouver A+B = X de Gilles Jobin à la Rote Fabrik**

Un visage, trois images, trois expressions projetés sur des surfaces blanches qui, avec un peu d'imagination, peuvent ressembler à un cœur. A y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'il s'agit de corps, de dos nus, tête en bas pour les premiers, prenant appui sur l'épaule pour les seconds. Puis l'on découvre ces mêmes dos avec des jambes tendues vers le ciel ou inclinées sur le côté. On suit les lents mouvements, ces bras posés sur le sol s'étirer vers l'intérieur et imposer une étrange contorsion au buste, ces jambes se nouer autour du corps pour en prendre toute la mesure, ces rotations progressives donnant l'impression d'une amplitude puissante désarticulée et ce corps qui se dévoile, fort et fragile à la fois.

Lorsque Gilles Robin présenta A+B=X à la Rote Fabrik à Zurich en 1999, l'évidence s'était imposée : on assistait là au début d'une carrière de chorégraphe. Prometteuse, indiscutablement. Et cela n'a pas été démenti lorsqu'il l'a présentée une nouvelle fois mardi dans les mêmes murs à l'occasion du festival de danse Yeah, Yeah, Yeah !. Pratiquement vingt ans après sa création en 1997, le temps n'a eu aucune emprise sur A+B=X.

Pourtant, la pièce s'inscrit précisément dans le temps. Elle fait partie de ces réflexions sur le corps considéré simultanément comme moyen et projection, à l'instar de Jérôme Bel (1995) de l'artiste éponyme ou de Self Unfinished (1998) de Xavier Le Roy. Ces symboles de la danse conceptuelle travaillent le corps de manière réfléchie, avec une précision extrême et une technique aboutie, à l'opposé de ce qui nous est souvent montré dans les pièces parlées et pièces debout dédiées à l'art conceptuel par les milieux de la danse en Suisse alémanique.

Le chorégraphe romand est revenu avec des créations à chaque fois plus complexes, d'une beauté encombrante et d'une urgence oppressante. A Zurich, pas un mot à son sujet. Non pas qu'il ne produisait plus, mais il n'a plus été invité, tout simplement. Pour voir le travail de Gilles Jobin et se laisser séduire par la qualité de ses œuvres, il fallait se rendre au petit théâtre Phönix à Steckborn, en Suisse romande ou à l'étranger. Au Forum Danse qui s'est tenu en 2014 à Lausanne, l'artiste a présenté Quantum, un magnifique spectacle en tournée depuis 2013. Inspiré de la période de résidence de l'artiste au CERN près de Genève, Quantum sera donné sur les scènes de France, d'Inde et des Etats-Unis dans les mois à venir. Quant aux amateurs de danse zurichois, ils attendent encore !

Zurich, Rote Fabrik, 29 septembre 2015

Adapté de l'article de Lilo Weber, NZZ du 1<sup>er</sup> octobre 2015